

REVUE DE PRESSE

Misérables !

Annibal et ses Éléphants

Extraits — La Montagne · Télérama · l'Humanité

Aussi paru dans 4 avril 2020 - Ouest-France (site web)

Ouest-France

Magie, marionnettes et théâtre de rue : les meilleurs spectacles à voir chez soi Thierry Voisin Les artistes de rue, marionnettistes et magiciens, privés de trottoir et de scène, ne sont pas en reste pour animer les réseaux sociaux avec des propositions de toutes sortes, à regarder chez soi. Pour résister à la morosité et l'ennui. Annibal et ses Éléphants - « Misérables ! » Pour beaucoup, le confinement réveille le souvenir de spectacles gravés au creux de notre mémoire. À l'exemple des Misérables !, par la compagnie Annibal et ses Éléphants, reine du bitume et de la galéjade.

Sur la scène de leur camion forain, les rejetons de la famille Annibal jouent en enfilade quelques scènes du roman, avec ses personnages emblématiques (Jean Valjean, Javert, les Thénardier, Cosette...). Ils usent d'esbroufe et d'autodérision, sans réduire la portée épique, politique et sociale du livre considéré en 1862 « comme le plus dangereux de son temps ». Cette représentation a été filmée le 9 juin 2019, place Victor_Hugo, à Saint-Omer (62), lors du festival Sous les pavés... l'art !

En attendant leur prochaine tournée... Compagnie Le Montreur - « La Leçon du Montreur » Voilà une leçon que vous n'aurez pas de mal à suivre en famille, à domicile. Roger (le flegmatique Louis-Do Bazin), marionnettiste ambulant, donne une leçon de manipulation. Sont nécessaires une marionnette à gaine (si vous n'en avez pas, faites preuve d'imagination), deux mains propres et une voix en état de marche. Après quelques exercices d'assouplissement et une leçon d'anatomie de la main, le maître nous apprend les rudiments de la manipulation.

Le bras levé, chacun se prête au jeu. Après la pause goûter et la traditionnelle photo de classe, vient le temps de dire « Au revoir Monsieur le professeur... ». Johanny Bert - « Un lieu à soi » Une marionnette en bois se relève d'un tas de gravats, au cœur du chantier de la Comédie de Clermont-Ferrand, dont l'inauguration était prévue au printemps 2020. Au fil de ses pas, elle suit l'évolution des travaux, rencontre les ouvriers et des artistes de passage.

Aussi captivante qu'atypique, cette série de huit films courts, réalisée en trois ans par le foisonnant marionnettiste Johanny Bert (Théâtre de Romette), est une façon inédite d'accéder à un lieu encore interdit au public. Rodéo Théâtre - « La Vie devant soi » Cette adaptation émouvante du roman initiatique d'Émile Ajar mêle théâtre, marionnettes et musique. On retrouve Momo, l'adolescent roublard réfugié dans la pension de Madame Rosa, vieille femme juive qui recueille des « gosses nés de travers ».

La mise en scène de Simon Delattre ne sanctifie pas les personnages mais les montre dans leur humanité simple, leur grandeur familière, avec de jolis focus sur la tendresse qui unit ce duo improbable. Les Chiche Capon - LA 432 Ils sont quatre comme les Beatles, mais pas vraiment musiciens. Cela n'empêche pas Fred, Patrick, Matthieu et Ricardo d'entreprendre une odyssée musicale et galactique pour expliquer la création de l'univers.

Ce « groupe de concert » vraiment pas comme les autres ne cède pas au diktat de l'harmonie classique et ose tout, dans tous les tempos. C'est à ça qu'on reconnaît les Chiche Capon, stars du bitume et des planches que l'on aime beaucoup Aurélie Pégliion - Monsieur le Gendarme À la suite de la déclaration de Macaron Ier, est apparu un drôle de Gendarme, à la trogne rubiconde. Mais pas de risque d'être verbalisé, peut-être juste quelques coups de bâton, car le Gendarme en question officie dans votre salon.

L'air revêche, le brigadier rappelle les règles de confinement et les consignes d'hygiène. Utile pour les indisciplinés et les gamins dissipés ! Cette marionnette est l'un des personnages de Tout est permis, le

nouveau spectacle de l'attachante Aurélie Pégliion (Compagnie Gorgomar), prévu pour être créé en juin dans les jardins de Cimiez (Nice). Pascal Gautelier - « Covid Life » Affectueusement appelé Ptignouf, Pascal Gautelier est l'une des figures des arts de la rue.

Comédien et metteur en scène, cet artisan du rire, qui possède une gueule à la Jim Carrey, officie depuis plus de trente ans dans nombre de compagnies (Utopium Théâtre, Les Gamettes, Les Myop's, Trétrofort Compagnie). En tournée, on peut le voir en chevalier en carton (Raoul le chevalier), en conteur désinvolte (Vite vite vite !) ou en pro du barbecue (Les Lebrun sont au jardin). Confiné comme tant d'autres cogne-trottoirs, il tient un journal de bord utile à la collectivité.

Avec l'humour décalé qu'on lui connaît. Fabien Olicard - #Olicarton Privé de scène, le mentaliste Fabien Olicard en profite pour fouiller dans ses cartons pleins de tours, des podcasts inédits, des pdf jamais publiés, des lives... Il les dévoile chaque matin à 10h. Pour s'amuser et/ou apprendre, en attendant de le retrouver en tournée ou au Zénith de Paris le 20 novembre 2020, avec Singularité.

I'Humanité — juillet 2006

[Festival, 20e édition Chalon descend dans la rue Les artistes de rue sont une nouvelle fois à

Mathieu Neu

[l'honneur à Chalon-sur-Saône.] Festival, 20e édition Chalon descend dans la rue Les artistes de rue sont une nouvelle fois à l'honneur à Chalon-sur-Saône. À partir du jeudi 20 et jusqu'au dimanche 23 juillet, Chalons dans la rue célèbre sa vingtième édition (1). Un festival particulier où les temps forts ne manqueront pas. Les plus fidèles amateurs de la rencontre chalonnaise seront sans doute ébahis devant le Musée éphémère des arts de la rue, spécialement conçu pour l'occasion.

Toutes les compagnies présentes lors des millésimes précédents ont été mises à contribution afin de retracer l'histoire de ces festivités, leur esprit et leurs événements marquants. Rassemblés au bord de la Saône, des bouts de décors emblématiques ou des objets symboliques d'anciens spectacles raviveront les souvenirs des uns et feront découvrir les années passées aux autres. Des visites guidées par des artistes, comédiens ou témoins fidèles du festival sont même proposées aux spectateurs.

Le feu d'artifice final, l'Armada du crépuscule, point d'orgue de ces quatre jours, mettra un terme à l'éphémère existence de ce musée atypique. Tous les objets récoltés, symboles d'autant d'instant volés à l'histoire du festival, seront mis à l'eau puis flotteront sur la Saône, emportés au gré des flots, comme un ultime présent que les artistes font à ce et ceux qui les font exister : la ville, la rue, les habitants... La tombée de la nuit, les fanfares, les bals de clôture y ajouteront une dimension onirique et concluront ces quelques jours d'un étonnant point d'exclamation.

Entre ces hommages particuliers, la vingtième édition offre un programme riche et percutant. La pièce politique Élu, jouée par le Théâtre Group', et les Misérables, revus et corrigés par la compagnie Annibal et ses Éléphants, devraient une fois de plus bouleverser les conventions en s'affranchissant largement du politiquement correct. En somme, les sensations fortes sont garanties pour cette édition hors du commun. Le département de Saône-et-Loire accueille également, vendredi et samedi, le Tour de France, en route vers la capitale.

Nul doute que les lassés de la Grande Boucle, en quête de nouvelles émotions, rallieront rapidement les manifestations culturelles de la ville. Les artistes de rue, si chers aux yeux des Chalonnais, seront donc fêtés comme il se doit. Une célébration d'autant plus judicieuse que les débats autour de la réforme de

l'intermittence du spectacle, dont les artistes de rue sont les premières victimes, ne sont toujours pas en passe d'aboutir.

Le ministre de la Culture, Renaud Donnedieu de Vabres, déjà hué lors de son arrivée au Festival d'Avignon, pourrait bien essuyer de virulentes critiques si l'idée lui venait de séjourner à Chalons ces jours-ci. (1)

La Montagne — août 2012

Aussi paru dans 20 août 2012 - La Montagne (site web)

« Misérables » savoureux en Préalables Misérables en préalable. Les Préalables du théâtre de rue, initiés par la communauté de communes et la commune de Saint-Jacques-des-Blats en partenariat avec le Festival de théâtre de rue d'Aurillac, ont proposé un spectacle gratuit jeudi soir. Délicieusement décalé, humoristique sans frôler le vulgaire, jalonné d'anecdotes politiques contemporaines, intelligent, le spectacle Misérables, très librement inspiré du roman- fleuve de Victor Hugo et interprété par la compagnie Annibal et ses éléphants a réjoui les presque 500 personnes présentes.

Il faut dire que tout se prêtait au plaisir des spectateurs, un cadre enchanteur au bord de l'eau, une température clémente et des acteurs au mieux de leur forme, bien décidés à emmener leur public dans ce qui fait la qualité, l'impertinence et l'originalité des arts de la rue Misérables en préalable.

Extraits reproduits à des fins de revue de presse — tous droits réservés aux publications citées. Sources : compilations de presse 2001-2025 de la compagnie.